

A propos d'un nouvel atelier de "Late Roman C"

Résumé : On signale, parmi les ateliers découverts au cours de prospections en Eolide, le cas de l'atelier de Grynion qui a produit de la "Çandarlı ware" et de la "Late Roman C ware". Cette production de Late Roman C n'a pas encore été retrouvée sur les sites de consommation où seule est présente la production phocéenne, en Orient comme en Occident. Il est possible que l'atelier de Çandarlı ait également produit de la Late Roman C, comme le pensait J.W. Hayes, mais cette production, non confirmée par les analyses ou les prospections, ne peut qu'être de faible importance.

About a new workshop of "Late Roman C" ware

Abstract : The case of the Grynion workshop which produced some "Çandarlı ware" and "Late Roman C ware" is noticed among the workshops discovered in Aeolis. This production of Late Roman C has not been found yet on the importation sites where the only Phocian production can be found in the East as well as in the West. According to J.W. Hayes, the Çandarlı workshop could have produced some Late Roman C as well, but this production, not confirmed by the analysis or prospecting, could only have been of little importance.

L'attribution à Phocée de la presque totalité des exemplaires de Late Roman C recueillis sur les sites d'importation, en Orient comme en Occident, ne peut être pleinement assurée sans que soit pris en compte l'environnement géologique des ateliers phocéens, mais aussi leur environnement artisanal (1). Ce dernier nous est relativement bien connu à la suite des prospections effectuées en Eolide, en 1984 et 1985, qui ont permis la découverte de 5 nouveaux ateliers. Nous les présentons brièvement ici, renvoyant à une publication ultérieure pour plus de précisions (fig. 1) :

A Phocée, sur la berme droite de la nouvelle route reliant Foça à Yéni Foça, à 1500 m environ de l'embranchement de la route d'Izmir, le bulldozer a entamé largement un dépotoir de Late Roman C (1984), en bordure de la zone où avait déjà été identifiés des ateliers ayant produit ce type de céramique (1). Une nouvelle visite en 1985 avait permis de constater une aggravation de la situation : les excavatrices avaient atteint une couche plus ancienne ; de nombreux vases de céramique à vernis rouge clair (du genre "pergaménienne") apparaissent avec une bonne quantité de formes complètes et des surcuits en quantité notable. Actuellement ces couches semblent avoir disparu en cet endroit. Par ailleurs un dépotoir très important d'une fabrication de céramiques culinaires a été repéré vers le Nord-Ouest, en se rapprochant de la côte, dans une zone de plus en plus menacée par l'extension de la ville.

A Cymé, au Sud-Ouest de la partie méridionale de la muraille, on remarque des blocs de céramique vitrifiée de grande taille qui proviennent vraisemblablement de fours de briques et/ou de tuiles ; de même, on compte de nombreux tessons surcuits de céramique fine (que l'on distingue de la céramique grise de type lesbien). C'est dans cette zone qu'il conviendrait sans doute de localiser les ateliers des terres cuites kyméennes.

A Myrina, les restes d'un atelier de tuiles et de briques dans lequel on a fabriqué aussi de petits pithoi gisent encore sur la rive droite du cours actuel du Güzelhisar Çayı, à l'Ouest du tépé oriental de la cité. D'autres indices d'ateliers de céramiques existent plus au Nord, à proximité du port antique.

A Grynion, sur la côte Sud de la presqu'île, on compte en surface de très nombreux ratés de cuisson de "Çandarlı ware" et de "Late Roman C ware", dont un certain nombre de moutons, ainsi que des tuiles surcuites.

A Elée, de part et d'autre du port antique, mais principalement à l'Ouest existent des restes nombreux d'ateliers d'amphores d'un type encore inconnu, sans doute d'époque impériale (fig. 2).

A Çandarlı, sur la côte Ouest de la presqu'île, on retrouve les traces des ateliers publiés par S. Loeschke (AM 1912, p. 444-507). La construction

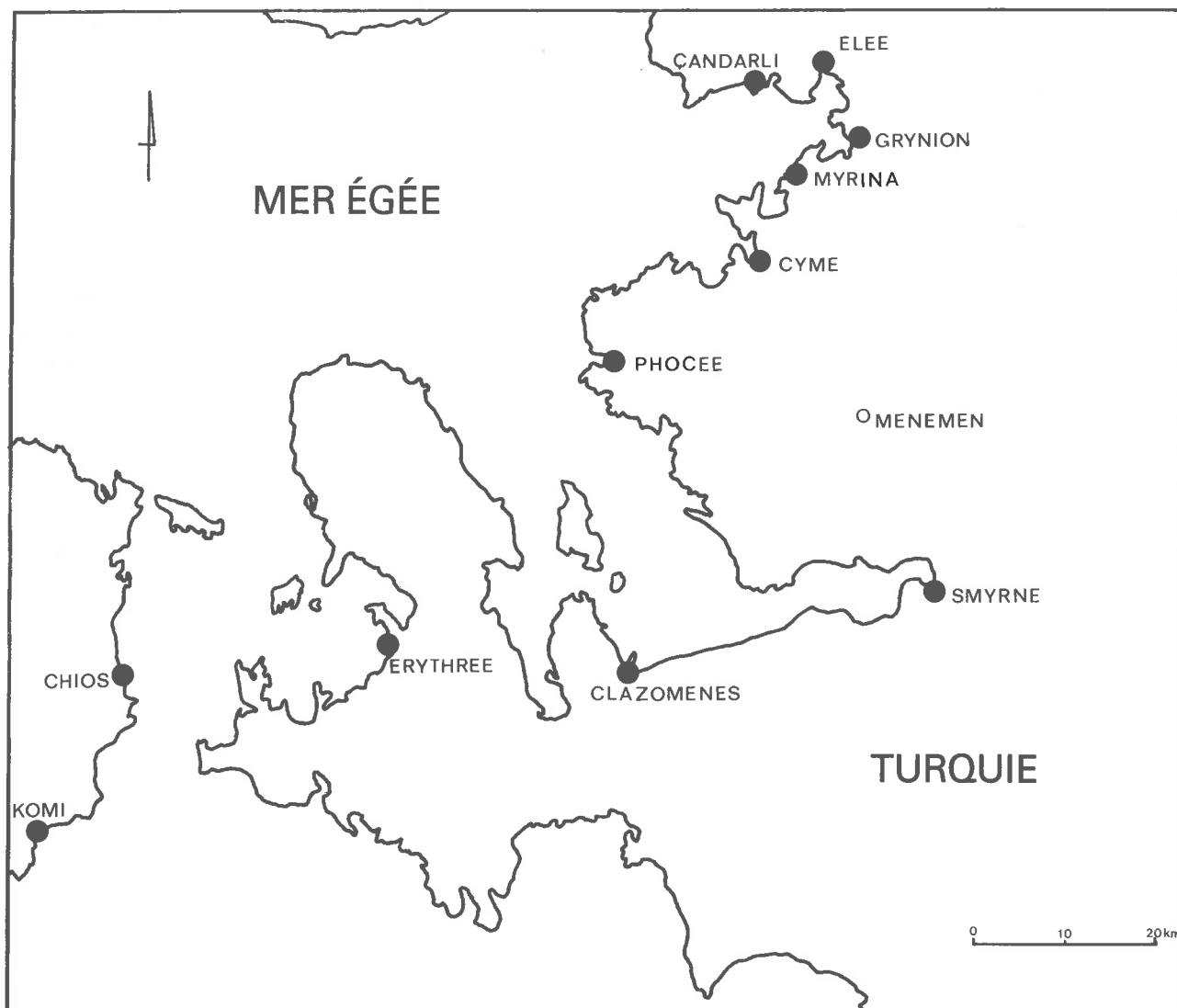


fig. 1. Carte des ateliers antiques repérés en prospection (cercles noirs, sauf l'atelier de Smyrne identifié seulement par ses productions). Menemen : groupe d'ateliers modernes. Dessin M. Vichy.

d'une marina moderne a mis au jour des couches plus anciennes, avec de très nombreux tessons de céramique à vernis rouge clair, semblable à celle découverte à Phocée (= genre pergaménienne). La coupe a plus de 4 mètres d'épaisseur, et l'on y observe nombre de formes complètes. D'autres ateliers qui ont produit différents types de céramiques fines ont été localisés sur la côte Est.

La découverte qui nous retiendra ici est celle de Grynion où se trouvent pour la première fois clairement associées dans un même atelier les 2 productions tardives : "Çandarlı ware" et "Late Roman C ware" (2). L'une et l'autre production utilisent la même argile. Ses caractéristiques de composition sont très différentes de celles des argiles phocéennes comme on peut le voir sur le tableau 1 qui rassemble les compositions moyennes (et les écarts-types correspondants) des productions de Grynion et des productions phocéennes de Late Roman C, références d'atelier et exportations

réunies. C'est également ce que montre le diagramme de la figure 3. Les 8 exemplaires de Grynion y sont repérés par des losanges noirs et sont classifiés avec les 32 exemplaires recueillis à Phocée: 29 exemplaires de Late Roman C et 3 exemplaires de sigillée africaine qui se retrouvent en position marginale sur le diagramme, de part et d'autre des exemplaires de Grynion (la classification est en faite en affinité moyenne non pondérée, sur variables centrées réduites relatives aux rapports à l'alumine des 12 constituants suivants : K, Rb, Mg, Sr, Ni, Zn, Cr, Fe, Ti, Zr, Ce, V).

Cette production de Late Roman C de Grynion, facilement identifiable à l'analyse, n'a jusqu'à présent jamais été retrouvée parmi les exemplaires analysés sur les sites de consommation, en Orient comme en Occident (environ 70 exemplaires) (1).

La succession sur un même atelier des productions tardives de la "Çandarlı ware" et de la "Late Roman C ware" était prévisible, compte tenu de la

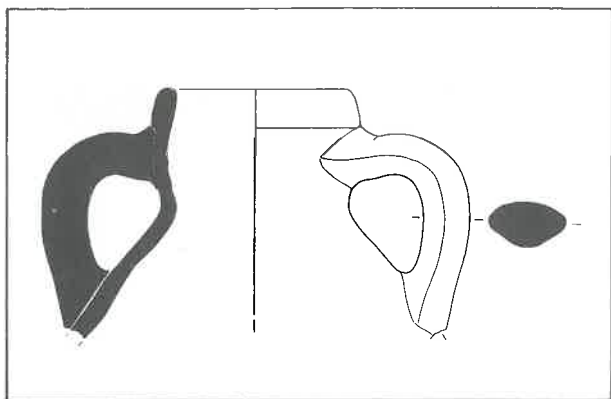


fig. 2. Col d'une amphore de l'atelier d'Elée. Dessin N. Sigalas, 1:4.

proximité de tous ces ateliers. Elle avait été supposée pour l'atelier de Çandarlı par J.W. Hayes se fondant sur les caractéristiques visuelles des pâtes et des revêtements (type H de sa classification de la Late Roman C), mais sans avoir été confirmée par des découvertes au sol ou par les analyses (3). Elle paraît toutefois très probable, et l'est sans doute aussi à Phocée, bien que l'état fragmentaire du matériel en surface rende les identifications difficiles.

L'évolution générale des compositions sur ces ateliers semble intéressante à signaler. Elle se caractérise aux périodes anciennes par la prédominance des argiles calcaires, et leur remplacement progressif par des argiles faiblement calcaires ou non calcaires, habituelles pour les "red slip ware" africaines ou orientales. C'est une évolution qui paraît se marquer à Çandarlı par l'abandon des très hauts pourcentages de chaux, proches de 20 %, que l'on rencontre fréquemment dans la production du I^{er} siècle, et qui semblent disparaître des productions tardives (bien qu'il s'agisse dans les 2 cas d'un même type d'argile dont les caractéristiques moyennes ont été reportées sur le tableau 1). Un phénomène comparable existe à Phocée (mais avec l'emploi de plusieurs types d'argile) ; il n'est pas observable à Grynion où seules les productions tardives ont été identifiées (4).

On fera une dernière remarque à propos de la multiplicité probable des ateliers de Late Roman C ; elle rend d'autant plus remarquable que la presque totalité des exportations proviennent de Phocée. Sans doute faut-il évoquer à cette occasion le problème de l'exportation dans l'antiquité de l'alun de Phocée dont la Late Roman C aurait pu constituer un complément de cargaison ; seules des recherches sur les lieux d'exploitation permettraient sans doute d'élucider le problème (5).

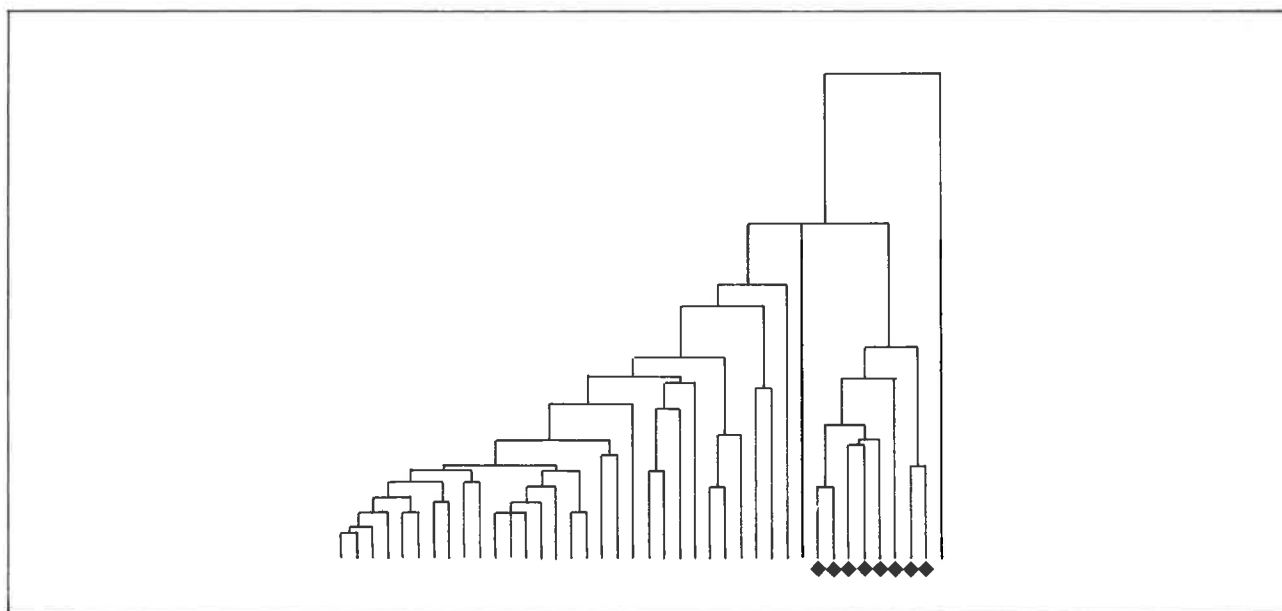


fig. 3. Diagramme de classification par analyse de grappes des productions de l'atelier de Grynion (losanges noirs) et de 32 exemplaires recueillis à Phocée : 29 ex. de LRC et 3 ex. de sigillée africaine (en position marginale de part et d'autre des exemplaires de Grynion). Dessin M. Vichy.

Tableau 1
(Oxydes en %, métaux en parties par million)

constituant		Na ₂ O	K ₂ O	MgO	CaO	MnO	Al ₂ O ₃	Fe ₂ O ₃	SiO ₂	TiO ₂	P ₂ O ₅
Grynion LRC n=8	\bar{m}	1,45	3,4	4,4	5,3	0,110	17,6	7,6	59,0	1,00	0,17
	s	0,42	0,5	0,7	1,8	0,028	1,4	0,6	2,3	0,04	0,02
Phocée LRC n=85	\bar{m}	0,63	2,9	1,9	5,7	0,042	18,4	6,0	63,4	0,91	0,18
	s	0,15	0,2	0,2	2,5	0,007	0,9	0,5	1,4	0,05	0,24
Çandarlı sigillée n=9	\bar{m}	0,80	3,0	3,6	12,1	0,110	16,4	7,0	55,6	0,88	0,19
	o	0,20	0,3	0,7	4,3	0,019	1,0	0,7	3,3	0,10	0,03

constituant		Rb	Sr	Ba	Ni	Zn	Cr	Zr	La	Ce	V
Grynion LRC n=8	\bar{m}	138	187	458	205	94	222	183	42	89	140
	s	22	18	52	43	14	37	10	9	6	11
Phocée LRC n=85	\bar{m}	155	230	322	62	96	115	245	57	77	120
	s	9	61	39	16	12	16	21	41	8	19
Çandarlı sigillée n=9	\bar{m}	155	287	666	155	82	193	144	35	77	117
	s	13	50	96	49	11	38	19	8	4	15

NOTES

(1) Cf. dans ce même numéro : F. MAYET et M. PICON, Une sigillée phocéenne tardive ("Late Roman C ware"), et sa diffusion en Occident.

(2) J.W. HAYES, *Late Roman Pottery*, Londres, 1972.

(3) ID., *ibid*, p. 369.

(4) Deux argiles au moins ont été employées dans l'atelier de Pergame (à 30 km environ de Grynion) dont une argile non calcaire ; mais nous ignorons si elle a été utilisée pour les productions tardives, et, plus généralement, quelles sont ces productions tardives.

(5) G. NENCI, L'allume di Focea, *La Parola del Passato*, 1982, fasc. 204-207, p. 183-188.